

# AVEC LE MRJC, CHANGEONS LE MONDE ! UN RASSEMBLEMENT NATIONAL À VANNES



"On peut espérer que par l'action de ces jeunes le monde sera un peu plus vivable pour tous."

Venez, venez tous on va changer le monde ! Quelle utopie, quelle ambition direz-vous ! Pourtant c'est bien le défi que les jeunes du MRJC se sont donnés.

## Ce n'est pas du jour au lendemain bien sûr que l'on peut aboutir

Ainsi, tout a commencé en automne dernier par la réalisation d'une enquête auprès des jeunes de quinze - trente-cinq ans, avec deux objectifs.

Le premier était de mener une étude sur la motivation des jeunes à s'engager ou pas dans divers lieux : société, Eglise, association, commune...

Le deuxième était de créer des liens avec de nouveaux jeunes non habitués du MRJC afin de les inviter à venir au rassemblement. Quelques mois après, chaque région a mis en place un événement afin de mobiliser jeunes et adultes pour ce rassemblement. Dans l'Eure nous nous sommes retrouvés en mai 2003.

Nous avons d'abord accueilli Monsieur Faivre Dupaigne qui nous a aidés à réfléchir sur nos propres engagements par son témoignage sur la création d'une association de quartier. Puis, dans un deuxième temps, de nombreuses personnes sont venues nous rejoindre pour le repas réalisé avec des produits du commerce équitable. Non seulement cela a apporté une aide financière, mais a surtout permis de partager sur ce que nous allions vivre à Vannes.

## Et puis le grand jour est arrivé

Nous nous sommes retrouvés entre cinq et sept mille selon les jours pour ce rassemblement qui s'est partagé entre temps d'assemblée plénière, temps en moyenne assemblée et temps en petits groupes. Chacun pouvait au gré de ses envies participer en quelque sorte au programme officiel ou vaquer à l'une ou l'autre proposition : petit débat, film, jeu coopératif, théâtre, spectacle musical... A la manière des grands rassemblements d'aujourd'hui chacun pouvait glaner par-ci par-là une chose ou l'autre. La musique avec un grand concert de groupes en vogue n'a pas été oubliée pour bien faire la fête.

## La séance d'ouverture a donné le ton

Bon nombre de responsables politiques locaux sont venus à la tribune avec chacun leur mot de bienvenue, mais aussi quelques paroles dans le ton du rassemblement : *"Il vaut mieux des convaincus que des ternes, même s'il y a des désaccords ; l'expression de ses convictions fait toujours progresser."*

*“Quel que soit l’engagement qui est pris, il est toujours motivé par quelque chose de l’ordre de la foi : il ne peut pas y avoir d’engagement si on ne croit pas à un avenir possible. L’engagement est un acte de citoyen, pas seulement une question de charité.”* Nous avons pu rencontrer de nombreux acteurs qui, à leur mesure, ont agi sur l’agriculture, le travail et l’école. Les trois domaines sur lesquels le Mouvement cherche à intervenir en rural. Une grande place a aussi été faite à la dimension internationale : économie, mondialisation, commerce équitable, souveraineté alimentaire sont quelques thèmes qui ont été abordés.

Mais l’acteur qui a le plus marqué est sans aucun doute Edgard Pisani qui, se tenant debout les bras croisés devant la jeune assemblée, a eu des paroles fortes et prégantes. Il a d’abord situé le début de son propre engagement qui a fait suite à la libération de Paris. Il était là présent, jeune, à la libération de la ville : il y avait tout à reconstruire, non seulement matériellement, mais surtout une paix durable. Ce vers quoi on voulait aller était assez clair : la paix et la prospérité économique. C’était somme toute un projet de société aux ambitions assez évidentes. Il se sentait prêt à y investir toute son énergie de jeune.

Cela a produit la société que l’on connaît maintenant. Il est conscient qu’il faut faire évoluer de nombreuses choses, mais aujourd’hui il n’y pas de projet englobant, avec des contours clairs ; les objectifs sont plus flous. L’économie est triomphante et face à cette dynamique la société peut être sans voix, le politique devient impuissant car trop souvent il est pris dans la nébuleuse de la négociation d’intérêts de grandes puissances. Beaucoup ont perdu le sens de la politique, qui est devenue un combat électoral.

## Des paroles fortes

S’adressant plus directement aux jeunes il disait : *“L’avenir dépend de la capacité de la société à se définir par rapport à ce qui la limite. Votre responsabilité de jeunes commence là : vous devez donner conscience à votre génération qu’elle est une force qui doit s’exprimer. Elle doit affirmer, face à l’économie triomphante, les exigences de la nature et de l’être humain : pour cela il faut avoir des idées claires sur l’environnement, les sociétés rurales, la faim dans le monde. C’est dans cette mesure que vous serez utiles. Je vous invite au combat : que chacun ait sa place locale pour agir sur le global. Agissez, mais ne haïssez pas l’adversaire, ne méprisez pas celui que l’on assiste... Aimez la France, ne vous désintéressez pas de l’Europe même si elle se cherche, aimez le monde car c’est votre berceau.”* C’est avec tous ces mots dans la tête que nous avons été invités à porter un regard sur le monde pour essayer de le comprendre et de nous faire un jugement sur ce que nous pourrions changer.

## Une célébration vivante et festive

Nous avons aussi pris le temps de célébrer notre Seigneur au cours d’une Eucharistie présidée par le Père Fihey, évêque, président de la Commission épiscopale pour le monde rural.

L’Evangile choisi était celui dit du bon Samaritain. Cela nous a permis de réfléchir au sens de notre agir en lien avec notre foi en Jésus-Christ. *“Qui est mon prochain ?”* Telle est la question que pose un docteur de la Loi à Jésus-Christ. Pas de réponse par des mots mais une réponse en parabole. Jésus attire notre regard sur ce que peut être notre comportement face à une situation : quelle est ta manière d’agir ?

Alors, quel bilan de tout cela direz-vous ? A-t-on atteint notre objectif de changer le monde ? Trop tôt pour le dire. Mais le changement ne commence-t-il pas par une autre manière de le voir ? Avec les nombreuses interventions, témoignages et échanges, bon nombre de jeunes vont avoir un regard autre sur le monde et l’envie de le faire bouger.

Ce que cela donnera, nul ne le sait, mais on peut espérer que par l’action de ces jeunes notre monde sera un peu plus vivable pour tous.

**Frère Emmanuel EBLÉ**  
Prieuré Notre-Dame des Bois  
Canappeville (Eure)